

**COMMEMORATION DE LA CHUTE DU V2 - DIMANCHE 4 OCTOBRE 2020**  
**INTERVENTION DE MME MURIEL SCOLAN - MAIRE DE DEUIL-LA BARRE**

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les présidents d'associations,

Chers amis,

Il est 10h31, mercredi 4 octobre 1944, quand la dernière des 22 fusées V2 dirigées sur Paris tombe sur l'église de notre ville.

Premier missile de croisière de l'histoire, arme secrète de l'armée du 3<sup>ème</sup> Reich, la fusée détruit une partie du quartier de l'église.

Ce jour de 1944, Deuil-La Barre est frappée de plein fouet et porte le deuil de 14 de ses habitants, dont le curé de la paroisse.

La déflagration est énorme.

Tous les vitraux de l'église sont brisés, les trois quarts du toit ont sauté et un pan de mur entier s'écroule.

Toutes les vitres des maisons du centre-ville éclatent.

L'engin de mort, chargé d'explosifs, tombe là, à quelques mètres de nous, presque par hasard.

Toute la ville est sous le choc. Aussitôt l'entraide, les secours affluent pour extraire les victimes et aider les blessés.

L'armée américaine participe également en envoyant des hommes et du matériel et enquête sur la provenance de cet engin destructeur.

Bernard Gillier, qui vient d'avoir 5 ans ce 4 octobre 1944, nous raconte dans son journal intitulé « Journal d'un arpenteur 1939-1945 :

« Le 4 octobre 1944, je suis avec ma petite sœur, installé sur le pas de la porte de la maison, lorsqu'un sifflement curieux parcourt le ciel. Le temps de lever la tête et un bruit assourdissant s'abat sur nous, y compris les carreaux du premier étage. Les maisons ont tremblé. Miracle. Ni ma sœur ni moi-même sommes gravement touchés. Quelques coupures sans gravité. Ma mère qui descend les escaliers quatre à quatre nous récupère, plus paniquée que nous. La maison n'a plus de fenêtres, des fissures apparaissent.

Les maisons voisines dans la rue sont également touchées. On aurait cru un tremblement de terre. »

Revenons quelques instants sur l'origine des V2. Les V2 faisaient partie « des armes secrètes » d'Hitler. Les allemands ont jusqu'au bout cru pouvoir repousser l'offensive des Alliés et ces missiles devaient leur être d'une précieuse aide.

L'envoi de ces missiles était réalisé depuis l'Allemagne avec pour but d'atteindre la Belgique (Anvers a été très touché par ces engins), L'Angleterre et aussi ...la France.

Mais le 2 octobre 1944, Hitler ordonne que Paris soit épargnée. Malheureusement l'ordre n'est pas immédiatement appliqué.

C'est dans ces circonstances que le tir du 4 octobre a eu lieu et est malheureusement tombé sur Deuil-La Barre.

Cette fusée V2, conçue par Von Braun, en s'abattant sur notre commune, a permis d'éviter Paris...

Pour cette journée, notre commune a dénombré 11 morts et 3 personnes qui décèderont aussi suite à leurs graves blessures, ainsi qu'une soixantaine de blessés.

Parmi les victimes, on notera celle du curé de la paroisse qui était présent dans son presbytère, complètement soufflé lors de l'explosion.

Est venue ensuite la période de la reconstruction et la question s'est posée pour l'église construite au XIIe siècle qui était partiellement détruite.

Après diverses hésitations, la restauration de l'église a été décidée. Sous la houlette d'un architecte des monuments historiques, Robert Camelot (une rue proche de l'église porte son nom), l'église a retrouvé son aspect initial après dix ans de travaux.

Aujourd'hui, nous rendons hommage aux deuillois qui sont morts et à tous ceux qui se sont battus, souvent anonymes, mais toujours admirables de courage.

C'est notre héritage commun, notre message, notre combat de tous les jours, cet indispensable travail de mémoire pour que plus rien ne soit comme avant.

Soyons vigilants pour que le passé puisse continuer d'éclairer l'avenir ! En souvenir de cette déflagration qui a soufflé tout le centre-ville de Deuil-La Barre, je vous invite à être fidèles à cet idéal de liberté, d'égalité et de fraternité pour lequel tant de nos compatriotes se sont battus et sacrifiés.

Merci de votre attention.